

Les *cautérisations au thermocautère* hâtent la guérison des gommés ulcérées qui tardent à se cicatrizer.

On a dans quelques cas injecté autour de foyers gommeux des *solutions aqueuses d'iodure de potassium* à 2 ou 5 pour 100, à la dose de 2 centimètres cubes par jour (Labadie-Lagrave et Rollin).

L'*alopécie syphilitique* n'exige pas grand traitement, car la repousse des cheveux se fait spontanément. On pourra prescrire des *lotions avec un mélange de liqueur de Van Swieten et d'eau de Cologne au tiers*, avec la *lotion excitante de Saint-Louis* :

Alcool camphré	125 grammes.
Essence de térébenthine	25 —
Ammoniaque liquide	5 —

avec une *solution alcaline* :

Carbonate de soude	} aa	1 gramme.
Borax		
Eau distillée		500 grammes.

avec une *solution alcoolique de salol et de salicylate de mercure* (Brocq) :

Salicylate de mercure	25 centigrammes.
Salol	5 grammes.
Alcoolat de lavande	250 —

On peut également appliquer sur le cuir chevelu l'une des pommades suivantes :

Sulfate de quinine	} aa	50 centigrammes.
Turbith minéral		
Moelle de bœuf		50 grammes.

(MAURIAU.)

ou :

Calomel	2 grammes.
Vaseline	50 —

ou :

Soufre	5 grammes.
Acide salicylique	1 gramme.
Vaseline	50 grammes.

(BESNIER.)

Ces pommades sont surtout utiles quand il existe des syphilides papulo-croûteuses du cuir chevelu.

Contre l'*onyxis syphilitique* on emploiera les *bains locaux de liqueur de Van Swieten dédoublée* et le *pansement occlusif avec des bandelettes imbriquées d'emplâtre de Vigo ou d'emplâtre rouge de Vidal*.

Traitement des syphilides des muqueuses. — Les plaques muqueuses anales et vulvaires guérissent rapidement dès que l'on prend des soins de propreté, et qu'on les préserve des contacts par une poudre isolante. Il faut donc prescrire des *bains généraux*, des *lotions biquotidiennes avec des solutions faibles de sublimé*, avec la *liqueur de Labarraque étendue d'eau* :

Eau	250 grammes.
Liqueur de Labarraque	60 —

ou des *applications de compresses de tarlatane imbibées des mêmes solutions*.

Dans l'intervalle des bains et des lotions, les malades saupoudreront les plaques avec une poudre inerte, *poudre de talc*, *d'oxyde de zinc*, *additionnée de sous-nitrate de bismuth*, *de dermatol*, etc. L'iodoforme, d'une odeur si pénétrante et dénonciatrice, n'est pas recommandable; on a récemment proposé les applications de *bleu de méthylène*, en poudre (Brocq). Si les plaques revêtent le type végétant, hypertrophique, il faut les toucher avec la *teinture d'iode* ou une *solution de nitrate d'argent au 50°*.

Les *plaques muqueuses buccales* sont en général plus rebelles. Tout d'abord ceux qui en sont porteurs doivent *s'abstenir de tabac et de boissons alcooliques*. Ils doivent tenir la bouche en parfait état de propreté par le *savonnage des dents* et l'usage d'un *gargarisme antiseptique* (au phénosalyl, par exemple). Le traitement des plaques consiste dans les *attouchements répétés tous les quatre jours avec la teinture d'iode*, le *nitrate d'argent en solution au 20°*, l'*acide lactique au 10°*, la *solution d'acide chromique officinal au 20°*, le *bleu de méthylène* en solution aqueuse à 1/10. Si l'on veut se servir du *nitrate acide de mercure*, il faut pratiquer soi-même les cautérisations; on aura soin de se servir d'une allumette vulgaire pour porter le topique et de toucher légèrement les plaques en évitant de laisser le liquide fuser au voisinage. Le nitrate acide de mercure convient pour les plaques muqueuses des gencives ou du palais, régions peu sensibles; le nitrate d'argent doit être préféré pour les plaques muqueuses du bout de la langue, région extrêmement sensible.

Après chaque cautérisation, les malades doivent prendre des bains de bouche *répétés et prolongés*, avec une décoction de guimauve.

D'une façon générale on doit éviter de répéter trop fréquemment les cautérisations; car, si l'on en abuse, les plaques muqueuses, bien loin de rétroceder, deviennent de plus en plus rebelles au traitement. En moyenne, les cautérisations ne doivent pas être répétées plus de deux fois par semaine.

Dans l'intervalle des cautérisations, on utilisera des collutoires, tels que le suivant :

Glycérine	50 grammes.
Borate de soude	10 —

avec lequel on badigeonnera les plaques deux fois par jour, au moyen d'un pinceau d'aquarelle.

En cas d'érythème douloureux, on emploiera un gargarisme préparé avec les feuilles de coca (2 grammes pour 200 grammes).

Dès la période secondaire peuvent apparaître sur la langue et la face interne des joues des *plaques leucoplasiques*, chez les sujets fumeurs ou non fumeurs. plaques qui sont réfractaires à tout traitement général et local. Il s'agit d'une lésion parasymphilitique contre laquelle les seuls moyens utiles sont les bains de bouche répétés avec les décoctions émoullientes (guimauve, orge, graines de lin), les badigeonnages boratés, et l'antisepsie buccale rigoureuse: entretien des dents, suppression du tabac, de l'alcool, des mets épicés.